



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

COLZA

Méligèthe : Risque moyen dans les parcelles qui ne sont pas entrées en floraison et qui n'ont pas reçu de protection. **Risque nul** pour les autres situations.

Charançon de la tige du colza : Risque nul pour la façade Atlantique et la Dordogne, pour les parcelles ayant reçu une protection et pour les parcelles ayant dépassé le stade E. **Risque faible** dans les autres situations.

Botrytis et Ascochyte : Forte présence de maladies à une période inhabituellement précoce.

Sitone : Fin de la période de risque.

Sitone : Risque très faible.

FÉVEROLE D'HIVER

POIS PROTÉGÉINEUX

Bactériose : Un tour des parcelles s'impose en pois de printemps semé début décembre.

CEREALES A PAILLE

Piétin verse : Le risque est faible à élevé suivant les situations. Surveillez les situations les plus à risque (semis précoces, retour fréquent du blé) jusqu'au stade 2 nœuds.

Septoriose : Pas de risque à ce jour compte tenu du stade des cultures. Le climat à venir sera déterminant quant à l'évolution de la maladie.

Rhynchosporiose de l'orge : Quelques cas détectés dans la région. Surveillez les parcelles de variétés sensibles les plus précoces.

Rouille brune : Pas de risque dans l'immédiat.

Oïdium, Helminthosporiose de l'orge : Pas de risque dans l'immédiat.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison du colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinolde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet des partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN CX
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES

AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

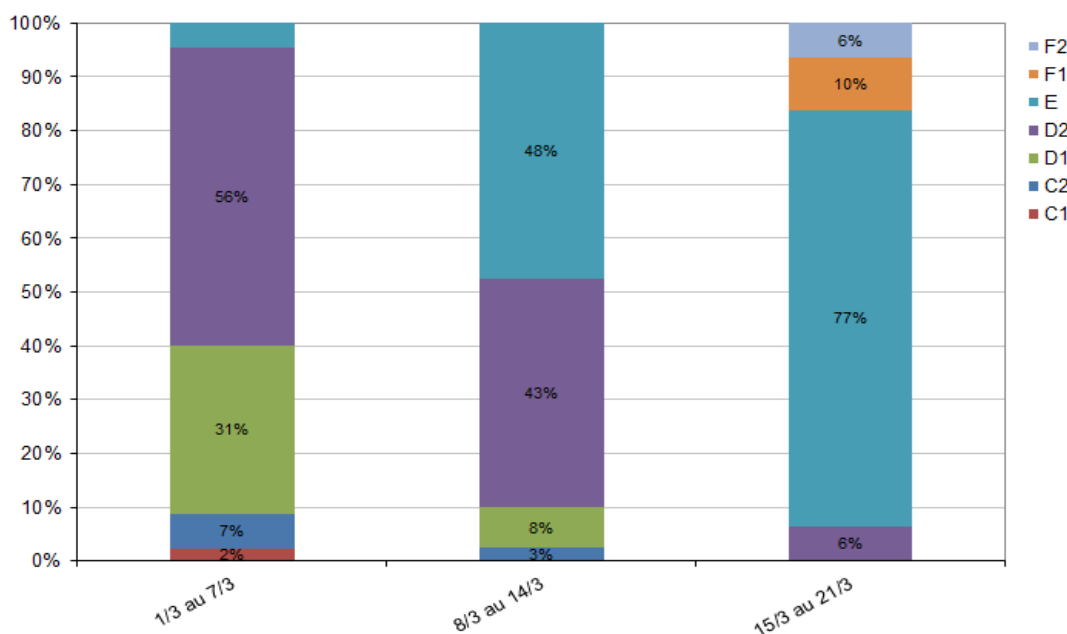
L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-Audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **61 sites**. Au cours des sept derniers jours, **33 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions climatiques des derniers jours sont toujours propices à la croissance des colzas. Les jours de vent et pluie gênent néanmoins l'observation des bioagresseurs de la culture.

Cette semaine, les colzas atteignent en majorité le stade E (BBCH57 : les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie). Une partie des parcelles de colza sont maintenant entrées en floraison (BBCH60 : Première fleurs ouvertes et BBCH61 : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes). Enfin, les parcelles les plus tardives du réseau sont au stade D2 (BBCH53 : inflorescence principale dégagée).

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Méligèthes

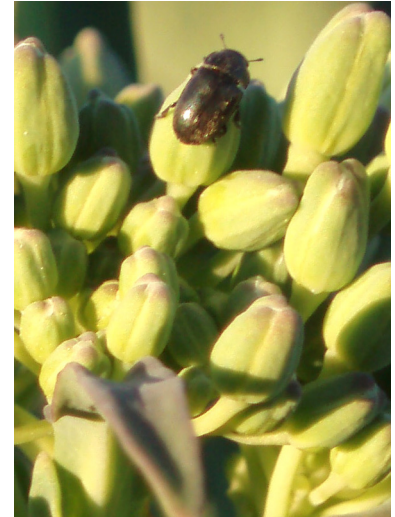
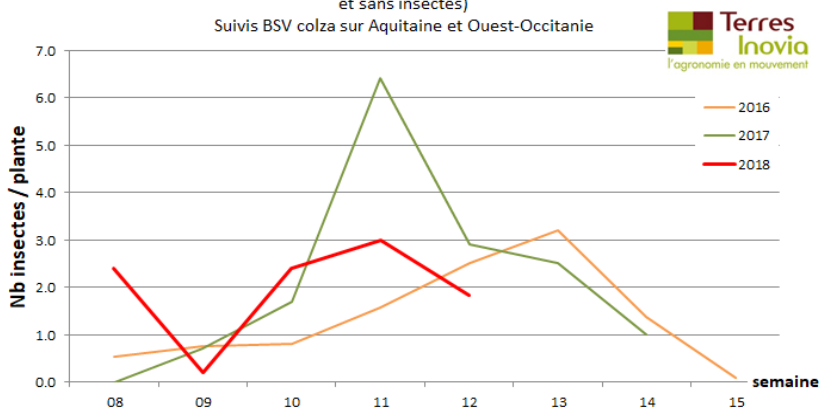
La grande majorité des parcelles du réseau se situe dans la période de risque.

Cette semaine, plus de trois quarts des parcelles observées sont concernées par la présence du ravageur sur plante (de 15 à 100 % de plantes concernées selon les parcelles). L'intensité moyenne sur le réseau diminue par rapport à la semaine dernière, avec près de 2 méligèthes par plante (hétérogène selon les parcelles).

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

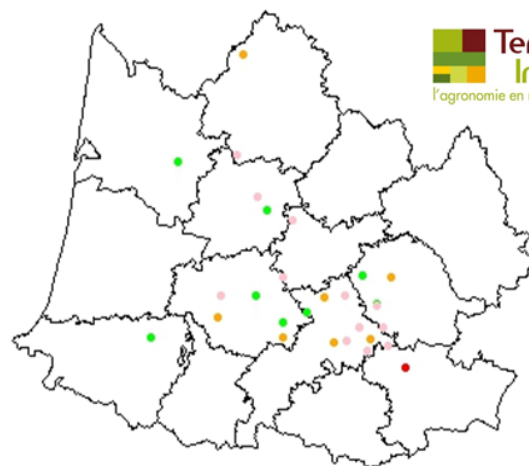
Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie

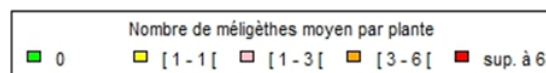


Méligèthe sur boutons (photo Terres Inovia)

Ces observations sont partagées sur l'ensemble du territoire Aquitaine / Ouest Occitanie.



Observation du nombre moyen de méligèthes par plante sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occitanie (observations du 15 au 21 mars 2018).



Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs

Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Rappel : Les adultes de méligèthes perforent les boutons floraux du colza pour se nourrir du pollen et également pour pondre mais les larves n'ont aucune incidence sur le développement du bouton. Les adultes en endommageant le pistil, provoquent l'avortement des boutons floraux. Cependant, dès l'apparition des premières fleurs, ils ne sont plus nuisibles car le pollen est accessible et ces insectes deviennent au contraire des pollinisateurs.

Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles qui ne sont pas entrées en floraison et qui n'ont pas reçu de protection. Risque nul dans les autres situations.

Plus de 15 % des parcelles du réseau ont maintenant engagé leur floraison, elles sortent donc de la période de risque. Les prévisions météorologiques pour les prochains jours ne devraient pas stopper la croissance des colzas. Le nombre de parcelles en floraison va donc augmenter rapidement. De plus, les colzas sont dans l'ensemble vigoureux. L'évaluation du risque doit prendre en compte le stade, l'état du colza, le nombre de méligèthe par plante et l'utilisation d'une variété à floraison précoce comme méthode de contournement.



Mémo Techniques alternatives

Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.

(source : projet Auximore)

Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations : http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorrhynchus napi*)

Les piégeages de charançons de la tige du colza se raréfient cette semaine. L'insecte est piégé 2 dans parcelles du réseau (Gers et Haute-Garonne). Les piégeages du charançon de la tige du chou (*Ceutorrhynchus quadridens*), non nuisible pour le colza, peuvent être concomitant avec le charançon de la tige du colza. **Attention à la confusion avec ce dernier (voir encadré ci-dessous).**

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque :

Risque nul :

- pour les parcelles situées sur la façade Atlantique et la Dordogne,
- pour les parcelles ayant reçu une protection,
- et pour les parcelles ayant dépassé le stade E.

Risque faible dans les autres situations

Une partie des parcelles du réseau sortent de la période de risque. De plus, les piégeages sont de plus en plus rare dans les parcelles d'Aquitaine et d'Ouest Occitanie. Les observations doivent se poursuivre. Seules les parcelles n'ayant pas reçu de protection doivent continuer à observer le ravageur.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou

(*Ceutorrhynchus quadridens*)

NON NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses
Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza

(*Ceutorrhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires
Pilosité courte, aspect brun



• Charançon des siliques

Les premières observations du charançon des siliques ont été réalisées cette semaine à l'Ouest du réseau, dans les départements des Pyrénées-Atlantiques et des Landes.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Charançon des siliques (Photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : Risque nul.

• Puceron cendré

La présence de puceron cendré est signalée dans 1 parcelle du réseau. Cette parcelle est située dans le département des Pyrénées Atlantiques. Le seuil indicatif de risque n'est pas dépassé.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatif de risque :

- *de courant montaison à mi-floraison* : quelques colonies en différents points de la parcelle;

- *à partir de mi-floraison* : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : Risque très faible.



Manchon de pucerons cendrés (Photo Terres Inovia).

Poursuivez les observations, notamment sur les bordures, et évaluez le risque pour chacune de vos parcelles.

PROTÉAGINEUX

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2018. Le réseau est en cours de construction, il se compose pour l'heure de 12 parcelles :

- 4 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Gers (2) et Tarn
- 9 parcelles de pois d'hiver : Ariège, Aude, Haute-Garonne (2), Tarn (2), Tarn-et-Garonne (3)
- 1 parcelle de pois de printemps : Gers

• Stades phénologiques et état des cultures

Les observateurs confirment cette semaine que l'épisode de gel du 27 février n'a pas engendré de dégâts sur les parcelles de protéagineux d'hiver. Sur pois d'hiver, les ramifications secondaires ont pris le relais : gel de l'apex de la ramification principale, courant en pois d'hiver et sans incidence pour la suite de la campagne. Sur féverole d'hiver, le gel s'est caractérisé par des pertes de feuilles en bas de tige (sans incidence là encore). Sur pois de printemps semé début décembre, des dégâts de bactériose sont observés, voir paragraphe ci-dessous. Les cultures ont profité des quelques beaux jours de ces deux dernières semaines. Ainsi, dans les parcelles du réseau :

- les féveroles sont au stade 9 feuilles (BBCH19) ;
- les pois d'hiver sont maintenant compris entre les stades 9 feuilles (BBCH19) et 11 feuilles (BBCH19).

POIS PROTÉAGINEUX

• Sitones (*Sitona lineatus*)

L'identification du risque engendré par les sitones se fait à partir des dégâts d'adultes (encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles). Rappelons que les dégâts d'adultes sont sans conséquence pour les pois et que la nuisibilité est engendrée par les larves qui se nourrissent des nodosités et contre lesquelles il n'y a pas d'intervention possible. Cette semaine, aucun dégât de sitone n'est signalé sur le réseau d'observation.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) du pois de printemps et 10 feuilles (BBCH19) du pois d'hiver ; température maximale supérieur à 12°C.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Évaluation du risque : Risque très faible.

La plupart des parcelles sont sorties de la période de risque. Les prévisions climatiques pour la semaine prochaine ne sont pas favorables au ravageur.

• Bactériose (*Mycosphaerella pinodes*)

Suite au gel du 27 février, des cas de bactériose nous sont remontés, hors du réseau BSV, concernant des parcelles de pois de printemps semées début décembre. Ces parcelles sont situées dans le département de la Haute-Garonne et le nombre de pieds touchés peut être important (de 20 à 80 %).

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Évaluation du risque : Un tour des parcelles s'impose pour évaluer le risque.

FÉVEROLE D'HIVER

• Sitones (*Sitona lineatus*)

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) ; température maximale supérieure à 12°C.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

• Botrytis (*Botrytis fabae*) et Ascochyte (*Ascochyta fabae*)

Toutes les parcelles du réseau Ouest Occitanie sont toujours touchées par le botrytis et/ou l'ascochyte. Les prévisions météorologiques annoncent des conditions toujours propices à la maladie. La vigilance est de mise.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Les seuils par couple culture/bioagresseur sont évalués à une échelle nationale. Dans notre contexte Sud-Ouest, il est fréquent que la maladie se développe plus tôt dans le cycle de la féverole. Selon la sévérité des symptômes, la nuisibilité pour la culture est bien réelle.

Évaluation du risque : Forte présence de maladies à une période inhabituellement précoce.

Une attaque précoce est très préjudiciable pour la culture et son devenir. Si ce n'est pas déjà fait, un tour des parcelles est à réaliser au plus vite afin de se situer vis-à-vis du risque. La réflexion pour la suite de la campagne doit prendre en compte l'intensité de l'attaque, le stade de la culture, les prévisions météorologiques à moyen terme et le débouché visé. Des publications techniques ont été faites à ce sujet.

Botrytis et ascochyte de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !



Source Terres Inovia

Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en tâches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochyte présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.



Source Terres Inovia

Ascochyte : petites tâches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

CÉRÉALES À PAILLE

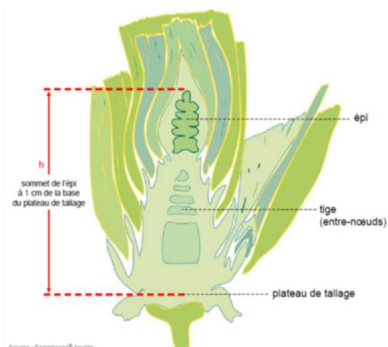
• Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (16 au 18/10)	Mi-tallage à 1 nœud	Mi-tallage à 1 nœud	Fin tallage à Épi 1 cm
Médiane (24 et 03/11)	Mi-tallage à 1 nœud	Mi-tallage à 1 nœud	Mi-tallage à Épi 1 cm
Tardive (07/11 et 08/11)	Mi-tallage à 1 nœud	Mi-tallage à 1 nœud	Mi-tallage à Épi 1 cm
Très tardive (17/11)	Épi 1 cm	Épi 1 cm	Épi 1 cm

Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Comment observer le stade « épi 1 cm » ?



• Piétin verse

Cette semaine, aucun symptôme de piétin verse n'a été signalé sur nos isorisques. Le modèle TOP donne un indice de gravité moyen à élevé pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice faible pour les autres situations.

Période de risque : A partir du stade épi 1cm et jusqu'au stade 2 noeuds

Seuils de nuisibilité : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Le climat restant humide, surveillez les parcelles les plus à risque : retour fréquent du blé dans la rotation et sols limoneux. Pour évaluer le risque de vos parcelles, en plus de vos observations, vous pouvez utiliser la grille agronomique disponible avec les BSV Grandes Cultures n°15 et 16.

• Oïdium

Cette semaine aucun isorisque ne présente de symptômes d'oïdium sur feuilles jeunes. Les conditions sèches de l'automne associées à des minéralisations d'azote conséquentes ont pu favoriser cette maladie mais les conditions pluvieuses de ces derniers temps ne sont toujours pas propices à son développement.

Période de risque : A partir du stade épi 1cm

Seuils de nuisibilité : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour, malgré la présence éventuelle de symptômes.

• Septoriose

Dans notre réseau, la moitié des isorisques présentent de la septoriose sur les F3 en blés tendres et blés durs. Les variétés sont touchées indépendamment de leur résistance variétale.

Les semis les plus précoces (réalisés avant fin octobre) sont les plus concernés avec une fréquence allant de 10 à 100 % des pieds touchés. Il y a moins de parcelles en semis plus tardifs (novembre) atteintes par la maladie mais ces dernières ont parfois des présences importantes (jusqu'à 100% de pieds touchés).

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

Seuil de nuisibilité : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour compte tenu du stade de nuisibilité non encore atteint. Les conditions climatiques sont déterminantes : vu les conditions pluvieuses de mars, l'inoculum va monter des feuilles basses sur celles intermédiaires.

• Rouille brune

Cette semaine dans notre réseau, aucun isorisque ne présente de symptômes de rouille brune sur l'une des trois feuilles les plus hautes.

Le modèle Spirouil donne pour le moment un indice de risque faible.

Quelques signalements de rouille brune ont été notifié en Lomagne sur variété sensible de blé tendre (Cellule, Tiepolo, Pibrac) au stade montaison.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : le stade de risque n'est pas encore atteint. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum étant faible, l'arrivée de la rouille brune devrait être tardive.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, 2 isorisques présentent des symptômes ponctuels sur feuilles basses en semis précoces pour les variétés les plus sensibles.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : Pas de risque dans l'immédiat.

• Rhynchosporiose sur orge

Cette maladie a été signalée dans plusieurs départements (31, 81) sur des variétés assez sensibles (Ketos, Amistar et KWS Cassia) semées mi-octobre et début novembre.

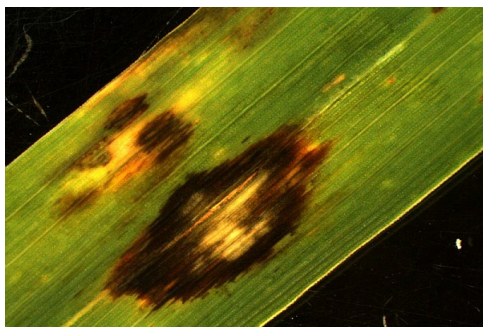
Des signalement sur orges de printemps semées en décembre ont également été fait dans le Gers et le Tarn et Garonne.

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuils de nuisibilité : apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : surveillez attentivement les semis précoces. Cette maladie peut être très explosive.

Photo Arvalis – Symptôme rhynchosporiose sur orge



• Mosaïques (*Polymixa Graminis*)

De la mosaïque commence à être observée sur blé dur dans le Lauragais et la Piège.

Les symptômes caractéristiques de la mosaïque sont les suivants : jaunissements des pointes des feuilles et rougissements de la gaine, chloroses le long des nervures, répartition des symptômes en foyers. Les températures chaudes du début de l'hiver ont permis à *Polymixa Graminis*, (champignon du sol transmettant le virus) de se multiplier et de coloniser les racines des blés durs. Les contaminations par le virus ont lieu à ce moment. Les conditions climatiques froides du mois de février ont permis l'expression des symptômes.



Photo : symptômes de mosaïque (source : Arvalis)

Il n'existe aucun moyen de lutte direct contre le virus et le champignon vecteur. Des leviers agronomiques existent pour limiter l'apparition de la mosaïque : l'utilisation de variétés résistantes est le levier principal. Les semis tardifs sont aussi moins touchés par la maladie.

Surveillez vos parcelles si des dégâts liés à cette maladie ont déjà été observés au cours des campagnes précédentes.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Anamso, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Cascap, Conseils privée, Epis Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, La Gerbe, Novasol, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista.

Le bulletin de santé du végétal a été élaboré par l'animateur filière céréales à paille d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.